

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public

**5 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

## **ATELIER 1**

### **Discussion sur le constat**

Elaboration d'un diagnostic sur quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

L'animateur redonne la définition de 1882 : « l'objectif n'est pas d'embrasser tout ce qu'il est possible de savoir, mais de bien apprendre ce qu'il n'est pas permis d'ignorer. »

- nécessité d'une remise à jour des connaissances. Ceci suppose que les savoirs et les disciplines sont adaptées à notre temps et au futur. Ceci ne va pas sans une redéfinition de l'école obligatoire.
- sans bases solides la réussite scolaire est compromise et hypothéquée.
- mise à jour des programmes : les programmes ont souvent été modifiés mais la question des programmes, des savoirs reste en suspens
- 15% des élèves entrent en 6<sup>ème</sup> sans maîtriser la lecture (les chiffres sont de plus en plus élèves au fil des années). Le pourcentage est encore plus important pour le calcul.

### **I – Constat**

- en SVT, les savoirs sont divisés par deux : connaissances, d'une part et méthodes d'autre part.
- la liste est dans le B.O. Les professeurs ont des directives pour faire acquérir des connaissances et des méthodes, ceci est positif. En ce qui concerne les connaissances on vise trop haut, le programme est trop complexe étant donné les compétences des élèves. Il y aurait des bases plus fondamentales à viser pour le lycée.
- en éco-gestion : réforme qui va entrer en vigueur : enseigner la programmation aux élèves de seconde : trop ambitieux/ Ceci était enseigné à l'université auparavant.
- une parente d'élève remarque que les collégiens ne sont pas préparés à faire ceci. Y-a-t-il un problème de méthode ? De plus, il y a des enfants en difficulté (dyslexie...), peu est faire pour les aider. La même critique est faite par les professeurs de collège au sujet des instituteurs.
- des élèves passent du primaire au collège puis au lycée sans avoir les bases. Certains ont les bases mais ne réussissent pas. Il y a le problème de l'apprentissage et de la maîtrise des connaissances. Les élèves ne savent pas ce qu'est apprendre et n'ont pas le désir d'apprendre. - -
- la population scolaire a changé (collège unique), l'image de l'école également. Les enfants ne sont plus demandeurs ; autrefois, réussir était une promotion sociale. L'école était un modèle pour la population.
- les élèves n'ont plus le goût de l'effort à cause des nouvelles techniques, des ramassages scolaires (ils partent tôt et rentrent tard), sont parfois seuls à se lever le matin. Par conséquent, il

n'y a pas de temps consacré à l'effort scolaire. Par ailleurs, la société ne valorise pas assez le travail.

- l'école ne remédie pas à certains problèmes si les parents ne le font pas (lecture). La situation se dégrade : les élèves de seconde ne maîtrisent pas la langue française (souvent ils ne comprennent pas les questions posées). Les parents ne savent pas ce que l'école leur demande par manque de relations parents-école. Autrefois, les parents n'étaient pas sollicités mais il y avait des salles d'études avec des répétiteurs. De plus, il n'y a pas de discours motivant de la part de la famille.

- dans le primaire, on enseigne beaucoup de matières (dont l'informatique, les langues vivantes) aux enfants au lieu de se concentrer sur les matières fondamentales (ceci fait un peu touche à tout). L'outil informatique a son importance mais faut-il l'utiliser dès le primaire ?

- remise en cause de méthode globale

- utilisation de la calculatrice : est-elle nécessaire pour faire des calculs simples ? Les élèves sont incapables de vérifier leurs calculs, de voir où est l'erreur. De plus, en mathématiques, les méthodes utilisées au collège sont différentes de celles utilisées au lycée.

- avant, l'école était le seul lieu qui servait à acquérir des connaissances. Maintenant, les élèves ont des outils pour accéder à des connaissances mais ils ne savent pas faire le tri, ils ne comprennent pas ce qu'il faut apprendre. Par ailleurs, il faudrait qu'ils soient plus autonomes au collège, au lycée : ils ne savent pas travailler tout seuls.

- la mémoire n'est pas travaillée.

- la section professionnelle n'est pas assez valorisée. A une certaine époque, on a reproché une orientation trop précoce et trop rigide. Le problème est que l'orientation vers le lycée professionnel est souvent faite par défaut, par l'échec. Les élèves sont également peu motivés car ils savent qu'ils apprennent un métier pour 10 ans et qu'ensuite ils devront suivre une formation différente.

## **II - Propositions**

- matières fondamentales : à la sortie du primaire les enfants doivent maîtriser la lecture, l'écriture, le calcul, c'est-à-dire :

- lire et comprendre ce qu'ils lisent

- avoir la maîtrise de la langue

- connaître les règles de grammaire essentielles

- connaître les quatre opérations

- l'enseignement des langues vivantes ne devrait pas être obligatoire en primaire sauf si la langue maternelle est maîtrisée.

- il faudrait avoir une progression entre le primaire et le collège (répartition des matières fondamentales entre le primaire le collège).

- plus de collège unique.

- au collège, il faudrait approfondir les connaissances de la langue française. Il ne faudrait plus laisser les parents décider du passage.

- le Brevet des Collèges devrait sanctionner un niveau, conditionner le passage en seconde.

- Il faut offrir des orientations différentes après la 5<sup>ème</sup>

- Il faudrait faire des groupes de niveaux par matière (système des modules)

- Il faudrait équilibrer la part d'activités par rapport à l'apport des connaissances

Le lycée :

- Il faudrait ne pas avoir autant d'élèves en seconde (décalage entre le nombre d'élèves par classe au collège et le nombre d'élèves par classe au lycée)

- En ce qui concerne les langues vivantes, il faudrait revaloriser l'oral et la compréhension orale.

- Il faudrait restreindre le nombre d'options

- Il faudrait ne pas être aussi ambitieux dans les programmes, ne pas avoir autant d'élèves, ne pas saupoudrer avec trop d'options.

- Il faudrait prendre en compte le temps passé pour faire les devoirs et les corriger.

- Quel que soit le cycle, il faut rétablir l'inscription « avertissement » sur les bulletins, rétablir les sanctions et qu'elles soient appliquées.
- Quel que soit le cycle, il faut interdire le passage automatique dans la classe supérieure.
  
- Comment l'école peut-elle éduquer au respect ?
  
- Il faut qu'il y ait une entente entre les différents acteurs
- Chaque élève doit apprendre le respect d'autrui, de soi, par conséquent, les élèves doivent apprendre à vivre en société, en collectivité.

### **Trois priorités pour l'école**

**1 A la sortie du primaire, maîtrise des fondamentaux : lecture, écriture, calcul**

**2 Au collège, consolidation et approfondissement des connaissances acquises au primaire.**

**3 Au lycée, des programmes moins ambitieux, mais qui doivent être impérativement assimilés par tous les élèves**

CITE SCOLAIRE FRANCOIS Ier.

DEBAT SUR L'ECOLE : question 5.

*Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?*

## ATELIER 2

Nota : le groupe décide de ne pas travailler sur le contenu des programmes par matières, mais globalement, sur les aptitudes et les connaissances nécessaires à l'entrée au Lycée.

### CONSTAT 1. Très mauvaise maîtrise de la langue française.

Les élèves ne comprennent plus les énoncés, ne comprennent plus le langage des enseignants ( toutes matières confondues).

Vocabulaire réduit. Syntaxe ignorée ( règles, conjugaison ).

Grosses difficultés d'abstraction ; à passer du concret à l'abstrait, de la consigne ( même si elle semble avoir été comprise ) à l'exécution et à la production.

Grosses difficultés de réflexion.

Difficultés de communication accrues par le « jargon » universitaire et scientifique imposé aux professeurs.

Difficultés des élèves à écrire.

Inaptitude quasi générale à la mémorisation ( on ne sait plus apprendre !)

Cause : **l'oral a été systématiquement privilégié par rapport à l'écrit**, dès l'école primaire

### PROPOSITIONS.

Rééquilibrer l'enseignement en redonnant **toute sa place à l'écrit**. Seuls les exercices écrits permettent de prendre le temps de la réflexion et la développent, permettent l'analyse et la concentration de la pensée.

Refaire dès l'école primaire des dictées, de la grammaire, de la conjugaison.

Faire faire systématiquement dès le plus jeune âge des exercices de **mémorisation** ( récitations).

### CONSTAT 2. PROGRAMMES trop lourds.

Les enseignants sont obsédés par les programmes d'examen ( bac ) et ne peuvent plus faire autre chose ( lecture, théâtre, arts, actualités sont délaissés et pourtant nécessaires à la culture ).

On veut TOUT faire à chaque niveau , donc rien n'est assimilé et on recommence l'année suivante. On a un empilement constant des connaissances nouvelles et de ce qui devrait être acquis et doit être repris.

Une trop grande ambition se traduit in fine par le laxisme dans l'évaluation.

De moins en moins de liens entre collèges et lycées, les uns ignorant ce que font les autres et leurs exigences . Le même fossé se creuse entre seconde et première de Lycée, entre première et TS, etc.

### PROPOSITIONS.

Redistribuer (et non amoindrir) les programmes : à chaque étape de la scolarité en apprendre moins **mais mieux** de façon à ne pas avoir à y revenir.

Elaborer les programmes en fonction d'une **progression** tout au long des cycles ( des enseignements ont sans doute lieu trop tôt ( sciences physiques p.ex.).

Etablir une liaison constante entre les cycles et les types d'enseignement.

### CONSTAT 3. DIVERSITE DES ELEVES: le mythe du collège unique et de la seconde indifférenciée.

Les jeunes n'ont ni les mêmes aptitudes ni les mêmes capacités à apprendre et à comprendre.

Ils ne peuvent aller au même rythme ni ingurgiter le même contenu.

Or on veut faire avancer tout le monde au même rythme ce qui conduit à trois conséquences néfastes :

- l'accumulation des situations d'échec.



## CITE SCOLAIRE FRANCOIS Ier.

### DEBAT SUR L'ECOLE : question 5.

*Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement les élèves*

*doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?*

## ATELIER 2

Nota : le groupe décide de ne pas travailler sur le contenu des programmes par matières, mais globalement, sur les aptitudes et les connaissances nécessaires à l'entrée au Lycée.

### CONSTAT 1. Très mauvaise maîtrise de la langue française.

Les élèves ne comprennent plus les énoncés, ne comprennent plus le langage des enseignants ( toutes matières confondues).

Vocabulaire réduit. Syntaxe ignorée ( règles, conjugaison ).

Grosses difficultés d'abstraction ; à passer du concret à l'abstrait, de la consigne ( même si elle semble avoir été comprise ) à l'exécution et à la production.

Grosses difficultés de réflexion.

Difficultés de communication accrues par le « jargon » universitaire et scientifique imposé aux professeurs.

Difficultés des élèves à écrire.

Inaptitude quasi générale à la mémorisation ( on ne sait plus apprendre !)

Cause : **l'oral a été systématiquement privilégié par rapport à l'écrit**, dès l'école primaire

### PROPOSITIONS.

Rééquilibrer l'enseignement en redonnant **toute sa place à l'écrit**. Seuls les exercices écrits permettent de prendre le temps de la réflexion et la développent, permettent l'analyse et la concentration de la pensée.

Refaire dès l'école primaire des dictées, de la grammaire, de la conjugaison.

Faire faire systématiquement dès le plus jeune âge des exercices de **mémorisation** ( récitations).

### CONSTAT 2. PROGRAMMES trop lourds.

Les enseignants sont obsédés par les programmes d'examen ( bac ) et ne peuvent plus faire autre chose ( lecture, théâtre, arts, actualités sont délaissés et pourtant nécessaires à la culture ).

On veut TOUT faire à chaque niveau , donc rien n'est assimilé et on recommence l'année suivante. On a un empilement constant des connaissances nouvelles et de ce qui devrait être acquis et doit être repris.

Une trop grande ambition se traduit in fine par le laxisme dans l'évaluation.

De moins en moins de liens entre collèges et lycées, les uns ignorant ce que font les autres et leurs exigences . Le même fossé se creuse entre seconde et première de Lycée, entre première et TS, etc.

### PROPOSITIONS.

Redistribuer (et non amoindrir) les programmes : à chaque étape de la scolarité en apprendre moins **mais mieux** de façon à ne pas avoir à y revenir.

Elaborer les programmes en fonction d'une **progression** tout au long des cycles ( des enseignements ont sans doute lieu trop tôt ( sciences physiques p.ex.).

Etablir une liaison constante entre les cycles et les types d'enseignement.

### CONSTAT 3. DIVERSITE DES ELEVES: le mythe du collège unique et de la seconde indifférenciée.

Les jeunes n'ont ni les mêmes aptitudes ni les mêmes capacités à apprendre et à comprendre.

Ils ne peuvent aller au même rythme ni ingurgiter le même contenu.

Or on veut faire avancer tout le monde au même rythme ce qui conduit à trois conséquences néfastes :

- l'accumulation des situations d'échec.
- le recours au passage de classe quasi systématique ( plus de redoublements ) pour les masquer.
- La perte de la notion de travail et d'effort.
- On veut amener tous les élèves au baccalauréat.

#### PROPOSITIONS.

Mettre fin au collège unique et à la seconde indifférenciée.

Mieux utiliser les passerelles vers l'apprentissage et d'autres types d'enseignement en fonction des capacités et des motivations des enfants. Pour ce faire, l'enseignement technique doit être revalorisé..

**Travailler par unités de valeur** ( les enseignants sont très demandeurs des résultats des expériences menées dans certains Etablissements ) dans chaque matière, permettant ainsi à l'élève de travailler à son rythme.

Développer ( inclus dans l'emploi du temps ) les soutiens spécifiques, le tutorat... Le système des unités de valeur règle par la même occasion le problème des **redoublements**. Le niveau et les compétences à atteindre seraient définis au niveau national de même que l'évaluation par matière. Une évaluation en fin de cycle justifierait du passage dans le cycle suivant.

Revenir dans le second cycle long à des filières simples et peu nombreuses ( p.ex. une dominante littéraire, une dominante scientifique, une dominante économique )

**Arrêter les limites du socle commun de connaissances au moment de l'entrée en sixième.**

L'enseignement primaire doit revenir à ses objectifs fondamentaux : apprendre à tous à lire, écrire, compter, réfléchir, apprendre à apprendre, etc. Redonner le sens du travail et de l'effort par des exercices et des leçons.

L'apprentissage de la **maîtrise de la langue française** doit être primordial et faire l'objet d'un entraînement systématique ( 1h.30 de Français au max. à l'heure actuelle en CM.).

### CONSTAT 4. PERTE DES VALEURS.

Les élèves n'ont plus le sens du travail, de l'effort, ne savent plus ce que c'est que le respect, la tolérance, le débat, les droits et devoirs de chacun, etc.

Les valeurs de la République, les valeurs démocratiques tendent à s'effacer au nom de la liberté individuelle et du droit au particularisme. On n'a plus les mêmes valeurs ni les mêmes exigences ( y compris chez les enseignants ! ).

#### PROPOSITION.

Nous sommes là certes pour transmettre des connaissances mais aussi une éducation.

Introduire dans les contenus, à tous les niveaux, **un enseignement des valeurs**. Celui-ci ne se confond pas avec l'ECJS ni avec l'Education à la santé et la citoyenneté. Il serait constant ( tout au long de la scolarité ) et non ponctuel et devrait s'appuyer sur la réalité, l'actualité. Cet enseignement se devra d'être concret. Il serait positif de le faire déboucher sur des actions.

Les clubs, les associations pourraient utilement participer à cette action ( domaine humanitaire, droits de l'homme, clubs sportifs, etc.).